

Attentats terroristes à Casablanca (Maroc) - 1/1

Vendredi 16 mai, cinq attentats terroristes ont été perpétrés à Casablanca, capitale économique du Maroc. Analyse.

Le choc tant redouté, quoique en sourdine, depuis le fameux message de Ben Laden du 11 février dernier accusant le Maroc de soutenir les ennemis d'Al Qaeda, a bel et bien eu lieu. Des agressions terroristes ont touché Casablanca le 16 mai 2003. Ils ont touchés le tourisme, la convivialité entre marocains et étrangers et un cimetière de citoyens de confession juive. Toutes les idéologies que ce mal veut positivement brandir se résument en réalité en un simple faire-valoir, voire un alibi (faussetment) moral et foncièrement attrape-nigauds pour ces hordes de miséreux et misérables, embrigadés pour servir de chair à canon à l'accomplissement d'une prétendue cause.

De 21h 45 à 22h 20, cinq sites choisis ont subi l'assaut d'une bonne dizaine de kamikazes : une quarantaine d'innocents sont tués. Le mot d'ordre de ces fanatiques reprend en une parodie macabre l'ordre du massacre des Cathares : "tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens."...

Le premier constat à tirer de ces attaques terroristes, c'est que l'intégrisme religieux passe, chez nous, à la vitesse supérieure : la destruction encouragée !

Le second constat consiste dans ce funeste dessein des intégristes qui vise à saper un des principaux fondements de l'économie marocaine, à savoir son tourisme. Mettre à la rue des milliers d'employés du secteur ne ferait à long terme que gonfler les effectifs des frustrés et des désespérés capables de se raccrocher à n'importe quelle bouée de sauvetage. "Cependant, l'intégriste religieux, comme l'a remarquablement analysé François REVEL dans "Le voleur dans la maison vide", peut tout promettre sans risque aucun, car la vérification de ses boniments ne peut avoir lieu... Que dans l'au-delà !"

Les services de sécurité ont montré une certaine faiblesse d'anticipation sans doute à cause de leur manque d'expérience dans ses moments de crise. On a alors constaté la désorganisation des services de secours ainsi que la mise en action des plans d'urgence.

Le peuple a réagit d'une façon plutôt saine, il s'organise pour lutter contre ses attaques terroristes et reste très soudé. Une marche est d'ailleurs organisée le dimanche 25 mai à Casablanca pour condamner les agressions qui touchent le Maroc.

Une organisation se détache des autres : le collectif touche pas à mon pays qui essaye de sensibiliser la population et essentiellement les plus jeunes dans les écoles.

Peut-on encore aujourd'hui vivre dans un pays où votre voisin peut faire partie d'un réseau terroriste international ? L'avenir nous le dira !